

Symposium Niteroï 2016
Université Fédérale Fluminense
17-20 avril 2016
Thème fédérateur : l'altérité

Atelier "altérité et recherche avec les enfants".

Lundi 18 avril 2016

Cet atelier était proposé par Claire de Saint Martin (France) et Silvia Valentim (France).

Participants :

Marisol Barenco de Mello (UFF, Universidade Federal Fluminense, Brésil), Maria Lidia Bueno Fernandes (UNB, Universidade de Brasília, Brésil), Marie-Pierre Mackiewicz (UPEC, Université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne France), Jader Janer Moreira Lopes (UFF, Brésil), Luiz Miguel Pereira (UFF, Brésil), Pierrine Robin (UPEC, France), Claire de Saint Martin (UCP, Université de Cergy-Pontoise France), Daisy Seabra de Queiroz (UFF, Brésil), Silvia Valentim (UCP, France).

Les points communs de nos recherches s'inscrivent dans le fait que nos objets concernent l'enfance et les enfants. Nos recherches concernent des enfants en situation de vulnérabilité, qu'ils soient à besoins éducatifs particuliers, pris en charge par la PJJ¹, ou vivant sur des territoires spécifiques comme les Quilombos², les enfants des favelas. Certains d'entre nous mènent des recherches avec des bébés.

Nous avons initialement proposé de débattre à partir de mots clefs choisis par chacun. Mais le manque de réponses et l'inscription tardive de certains dans cet atelier ne nous a pas permis de le faire. Comme nous ne nous connaissions pas tous, dans un premier temps, chaque chercheur s'est présenté et a articulé sa présentation autour de la question l'altérité.

¹ PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse.

² Territoire reconnu des anciens esclaves échappés de la maison des maitres.

Ces présentations, la nécessité d'une traduction - faite par Silvia - et la courte durée de l'atelier ont certainement limité les échanges. Néanmoins, le débat engagé dans la deuxième partie de l'atelier s'est révélé très riche et nous permet de nouvelles pistes de réflexion.

La question de l'altérité ici n'est pas prioritairement envisagée par celle de l'âge même si celle-ci est posée dans les travaux des chercheurs brésiliens, en référence aux droits. Mais, dans le cadre de la recherche, la question générationnelle va au-delà des questions de droits.

La notion de politique a été très vite abordée. Si elle fait le lien entre nos objets de recherche, elle ne recouvre pas les mêmes réalités lorsqu'elle est évoquée par les brésiliens ou par les français. Au Brésil, « *l'enfant est un sujet de droit passif* » (Marisol). La question de l'altérité invoque la question du politique dans l'interaction du chercheur avec les enfants, mais aussi par le cadre et les conditions de la recherche elle-même. Pour Daisy, la question politique est liée au rapport entre les chercheurs et les personnes qui participent à la recherche, « *parce que le défi, c'est : « comment nous pouvons avoir une relation de recherche avec ? » Le défi est de ne pas utiliser notre pouvoir sur les personnes* ».

La dimension politique dans la recherche avec les enfants rejoint alors celle de l'éthique, par la responsabilité du chercheur, qui, selon Marisol est « *responsable, pas uniquement dans le sens de la responsabilité, mais de la réponse, parce que l'acte de faire de la recherche avec demande une écoute et une réponse.* » C'est bien cette écoute du chercheur qui permet de mener des recherches avec de très jeunes enfants, voire des bébés.

La manière dont on expose l'autre dans les recherches est aussi importante. « *Quand on fait de la recherche avec, on prend le risque de ramener les personnes à cette dimension (catégories sociales), parce que, précisément, si on est venu les voir, c'est parce qu'elles étaient dans cette situation-là.* » (Pierrine) Dans le cadre de la recherche avec, faut-il abolir cette dimension ? Les enfants eux-mêmes peuvent l'aborder, comme dans une recherche menée par Marie-Pierre et Pierrine avec des enfants relevant de la protection de l'enfance en France. « *Par exemple, dans les conversations qu'ils ont avec les enfants ou les adultes, ils vont dire « on est des cas soc. ».* (Marie-Pierre)

Nous nous retrouvons finalement sur le fait que faire de la recherche avec les enfants, c'est refuser l'enfant objet, et contribuer à l'affirmation de l'enfant sujet. Chercher avec des enfants constitue un acte politique qui relève d'une posture idéologique. Ce travail questionne la posture militante du chercheur, qui n'est pas admise par tous.